

RÉSEAU

Dimetex tisse la toile transfrontalière de la filière textile santé

Entre le textile et la santé, les liens tissés sont très forts. Membranes de filtration, pansements, implants, les textiles innovants sont au cœur des applications médicales les plus innovantes. Dimetex est le premier programme transfrontalier visant à renforcer cette filière. Notre eurorégion peut devenir leader de ce marché des textiles santé en plein développement.

PAR JEAN-MARC PETIT
economie@lavoixdunord.fr
PHOTO PIB

Comme les trois mousquetaires, ils sont quatre à unir leurs forces pour faire émerger l'économie textile santé de demain : notre pôle de compétitivité régional **UP-tex** dédié aux textiles innovants, Centexbel (le centre d'expertise de l'industrie textile belge), Eurasanté (l'agence de développement de la filière santé dans le Nord - Pas-de-Calais) et le Centre européen des textiles innovants à Roubaix-Tourcoing.

Pansements, prothèses...

Quatre acteurs, rassemblant 380 entreprises (dont 80 en Belgique), un vivier de 350 chercheurs, une force de frappe unique associée au sein de Dimetex, le premier programme de coopération transfrontalière (1,2 million d'euros de budget) dédié au renforcement de la filière textile santé dans l'eurorégion.



Julien Payen, du pôle de compétitivité UP-tex, montre quelques applications des textiles santé, comme ce maillot chauffant.

Lancé en novembre 2008, pour se clore en octobre 2013, le projet Dimetex a pour objectif de construire un « cluster bio-textile » (une plateforme) de niveau européen, permettant de renforcer et promouvoir la compétitivité de la filière.

« L'enjeu est de mobiliser un réseau économique et scientifique de façon immédiate afin d'élaborer un programme de recherche à fort potentiel de développement », explique Julien Payen, d'UP-tex.

Les applications médicales représentent, en effet, 16 % du marché des textiles techniques, soit un volume de 2,38 millions de tonnes par an, et un taux de croissance à deux chiffres depuis 2008.

En fédérant, de part et d'autre de la frontière, quelque 350 acteurs, cliniciens, chercheurs, entreprises, Dimetex a fait émerger seize projets (dont neuf financés), aidé à la créa-

tion de deux start-up (*lire ci-dessous*). Mais surtout, ce projet européen a fait naître une vraie dynamique communautaire dans les domaines de la filtration biologique, des implants et orthèses, ainsi que des textiles médicaux soignants.

Le marché des pansements représente actuellement un marché d'environ 697 millions d'euros au niveau mondial, avec un taux de croissance moyen de 6 % annuel. Dans le domaine de la culture et fil-

« L'enjeu est de mobiliser un réseau économique et scientifique de façon immédiate. »

tration biologique, notre région a déjà quelques leaders en la matière. Comme Macopharma, à Tourcoing et Neuville-en-Ferrain, ancien textile reconverti dans les poches à sang. C'est même la première entreprise au monde à avoir intégré un filtre à déleucocyter dans ses poches (250 000 produites par jour).

Mais l'innovation régionale en matière de textile santé, c'est aussi les housses de matelas « non feu » produites chez Thiriez à Watrelos, les cosméto-textiles et textiles chauffants de Lemahieu et Damartex, les prothèses de Cousin Biotech, etc. Une véritable force de frappe économique et de recherche, désormais en réseau. ■

Nanosurg, révolution en plein cœur

Nanosurg est une start-up née dans le giron du projet Dimetex.

Porté par Thomas Modine, chirurgien cardiaque au CHRU de Lille, Nanosurg veut révolutionner l'univers de la chirurgie cardiaque grâce aux valves percutanées.

En matière de chirurgie du cœur, les implantations conventionnelles de valves cardiaques nécessitent généralement une opération lourde avec ouverture du thorax.

Brevet déposé

Nombreux sont les médecins à travailler sur les nouvelles techniques de valves percutanées. Des valves biologiques que l'on peut désormais introduire au moyen d'un cathéter que l'on glisse à l'intérieur de l'artère fémorale et que l'on conduit ainsi jusqu'au cœur sans ouverture du thorax. Cette procédure permet d'implanter des valves chez des malades fragiles qui ne pouvaient être opérés avec la technique conventionnelle à cœur ouvert.



Thomas Modine, chirurgien cardiaque au CHRU de Lille.

Chirurgien cardiaque au CHRU de Lille, Thomas Modine travaille à la conception d'un nouveau type de valve percutanée. Telle est l'ambition de la start-up Nanosurg qu'il a créée avec l'aide de Dimetex. « Ce sont les gens d'Eurasanté qui

m'ont mis en contact avec ceux d'Uptex. Avec eux, nous avons trouvé des solutions techniques pour ce que nous voulions améliorer. Nous avons besoin de fibres intelligentes, communicantes, conductrices, qui peuvent changer de propriétés. L'intérêt d'un projet comme Dimetex est de pouvoir ainsi rapprocher les concepteurs, les fournisseurs de solutions et les chercheurs que nous sommes. Rapprocher tous ces mondes est important. C'est toute une filière qui est ainsi fléchée. La France dépose peu de brevets dans le domaine médical, mais ils sont de qualité. »

Nanosurg a déposé le brevet de sa valve, son business plan est prêt. « On va commencer les essais thérapeutiques en 2013 et espérons pouvoir commercialiser le produit dès 2014, tant pour la médecine humaine que vétérinaire. »

Grâce aux textiles techniques, la chirurgie cardiaque s'offre de nouveaux débouchés. ■ J.-M. P.

PHOTO PIB

ZOOM

Skinoo protège les seins

Parce qu'elle avait connu, en tant que maman, des problèmes d'allaitement douloureux, Jasmine De Wulf, jeune chef d'entreprise belge, a eu l'idée de créer Skinoo.

Il s'agit d'un produit breveté qui a pour but de prévenir la macération, la prolifération des bactéries et les crevasses sur les mamelons durant l'allaitement. Il s'agit plus précisément d'anneaux discrets et confortables en coton très absorbants.

« Les ingénieurs de Dimetex m'ont tout d'abord accompagnée dans la recherche du matériau adéquat, puis dans l'élaboration du processus de fabrication ».

En Belgique, il y a 98 000 femmes qui allaitent chaque année, 1,7 million si on élargit à la zone frontalière. Une femme sur quatre souffre de crevasses à la poitrine suite à un allaitement. Skinoo pourrait changer leur vie. ■ J.-M. P.